

Les branches sont couvertes d'une foule de Polypes très-visibles, approchant de ceux que l'on nomme *Orties de mer*. Ils sont de couleur de cire, & y ressemblent tellement, qu'au premier coup-d'œil l'on seroit tenté de croire que les branches ont été enduites de cette substance.

— *FLABELLUM*. (Lin.) *reticulata*, ramis interne compressis, cortice flavo.

GORGONE EN ÉVENTAIL. Réticulé, rameux, comprimés intérieurement, écorce jaune.

Cette Gorgone forme un très-joli réseau, composé de mailles inégales, les branches sont larges, disposées en éventail. L'écorce est par-tout d'une couleur jaunâtre. *Ellis, corallines, pl. 26.*

— *VIMINALIS*. (Ellis.) *Ramis subteretibus divaricatis setaceis sparsis erectis, carne flava, polypis albis octo tentaculatis distichis.*

GORGONE FLEXIBLE. Rameaux presque arrondis, écartés, sétacées, épars, droits; écorce jaune, polypes blancs, à huit bras, sur deux rangs.

A L C Y O N I U M. A L C Y O N.

— *BURSA*. (Lin.) *Subglobosum palposum viride.*

ALCYON EN FORME DE BOURSE. Presque globuleux, pulpeux, de couleur verte.

L'on rencontre fréquemment cet Alcyon sur les bords de la mer, où il est jetté par les vagues. Il varie singulièrement pour la grosseur. On en trouve qui ne sont pas plus gros qu'une noix, tandis que d'autres sont de la grosseur des deux poings. Ils sont ronds, pulpeux, d'une couleur verte, avec une ouverture au sommet plus ou moins grande. L'intérieur est absolument vuide, & ressemble à une vessie gonflée.

— *CYDONICUN* (Lin.) *Subrotundum spongiosum flavum læve.*

ALCYON COTONNEUX. Presque rond, spongieux, jaunâtre, lisse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 56, pl. 9, Alcyonium primum.*

— *FICUS*. (Lin.) *Obovatum pulposum livens.*

ALCYON EN FORME DE FIGUE. Presque ovale, pulpeux, livide.

Cette espèce, nommée vulgairement *Figue marine*, ressemble beaucoup à ce fruit, tant par sa grosseur que par sa forme. Elle est d'une substance légère, spongieuse, d'un jaune pâle intérieurement, avec des cavités irrégulières. L'écorce extérieure est lisse, grisâtre, couverte de quelques tubercules peu

marqués. Le sommet est concave, & présente une ouverture ovale qui ne pénètre que jusqu'au tiers de la substance intérieure. Cet Alcyon est fixé sur des rochers, & souvent sur la base des Lytophytes.

— *LYNCURIUM.* (Lin.) *Globosum fibrosum flavum verrucosum.*

ALCYON TÉTHIE. Substance globuleuse, fibreuse, jaunâtre & verruqueuse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 62, pl. 10.*

Nous avons encore obligation au laborieux Donati de détails intéressans sur cet Alcyon. Il a la forme d'une orange, & est couvert par - tout de gros tubercules. Lorsqu'il sort de la mer, il est mol & flexible ; il se durcit peu - à - peu à l'air extérieur. « La Téthie est composée de deux substances, dont » l'une est osseuse & l'autre charnue. Au centre de » la Téthie est une vertèbre sphérique & composée » d'épines très-déliées. Elles ont à-peu-près la figure » d'un fuseau, & sont placées sans ordre. Elles sont » liées étroitement l'une à l'autre par des fibres » charnues & presque tendineuses. De la sphère se » détachent des rayons sans nombre, qui, pendant » que l'animal est en vie, se rendent à la circon- » férence par le chemin le plus court. Chaque rayon » est aussi composé d'une infinité d'épines semblables » aux premières pour la figure, mais un peu plus

» grandes. Elles sont parallèles & placées enforte
» que la pointe de l'une touche au ventre de l'autre.
» De cette manière elles forment un cylindre con-
» tinu, qui, étant composé de plusieurs parties
» offeuses, & d'une forte substance charnue, est
» tout à la fois roide & flexible.

» La partie de cet animal qui est entre la vertèbre
» & la substance corticale, & dans laquelle entrent
» & se cachent les rayons que nous venons de
» décrire, est charnue, molle, forte, & un peu
» spongieuse. Ses 'cavités renferment une limphe
» claire, peut-être analogue au sang des autres
» animaux. La chair qui lie les cônes & forme la
» partie corticale de l'animal, est beaucoup plus
» solide & ferme. De plus, entre un cône & l'autre
» sont posés des faisceaux de fibres tendineuses.
» Lorsque ces fibres se contractent toutes à la fois,
» la Téthie devient moins volumineuse; & dès que
» les fibres se relâchent, elle reprend sa grosseur
» ordinaire par l'élasticité des rayons. C'est ainsi que
» l'on voit dans cet animal un mouvement de systole
» & de diastole. Mais si les faisceaux des fibres se
» raccourcissent successivement, alors deux ou plu-
» sieurs cônes se rapprochent, la Téthie perd l'équi-
» libre, & tombe en roulant du côté opposé. La
» Téthie peut jouir du mouvement de rotation
» tant qu'elle est jeune, c'est-à-dire, tant que sa
» surface est unie, propre, & flexible : mais lorsque

» la Téthie devient vieille, elle devient souvent
 » incapable de se mouvoir. C'est peut-être en res-
 » tant long-temps sans se rouler, qu'elle donne
 » lieu aux testacées, aux pierres, & à d'autres corps
 » lourds & pesans, de s'attacher autour d'elle. Ces
 » corps l'empêchent absolument de se rouler & de
 » passer d'un lieu à un autre. Devenue immobile,
 » elle perd sa félicité, & passe de l'état d'animal à
 » celui de plante animale ».

S P O N G I A. É P O N G E.

*SPONGIA OFFICINALIS. Multiformis tenax poro-
 fissima lobata tomentosa.* Ellis, the Natural History
 of Zoophytes, published by Solander, pag. 183.

SPONGIA OFFICINALIS. (Lin.).

ÉPONGE COMMUNE. (*Guettard, Mémoires, &c.*
tome 4, page 143, pl. 1.) De différente forme,
 tenace, très-poreuse, divisée en lobes, tomen-
 teuse.

Cette Eponge est très-commune dans les mers
 de Barbarie. On la trouve de toute grandeur. Elle
 a quelquefois un pied & demi & deux pieds de
 haut; d'autrefois elle n'a pas quatre pouces. Les
 trous dont elle est percée sont très-irréguliers, ronds,
 longs, ovales; sa substance & son tissu sont très-mols,

presque lanugineux. Sa forme est oblongue, tronquée à la base, au moins dans celles que j'ai rencontrées, qui toutes avoient été détachées des rochers, & jettées sur le rivage. Plus cette Eponge est grosse, plus ses trous sont grands. Elle sert ordinairement à laver & nettoyer les appartemens. Elle se déchire & s'étend presque avec autant de facilité qu'un gros flocon de laine. Sa couleur est ordinairement d'un brun très-foncé.

— *INFUNDIBULIFORMIS*. (Lin.) *Infundibuliformis turbinata flexilis*.

ÉPONGE EN ENTONNOIR. En forme de poire, flexible.

Cette Eponge a bien la figure de celle qui est représentée dans les Mémoires de M. Guettard, tome IV, page 145, pl. 7, fig. 1. Mais la description qu'il en donne ne peut convenir à cette espèce, qui est flexible, composée de trous oblongs irréguliers; sa couleur est d'un jaune très-pâle, presque blanc. Les parois sont très-épaisses, & le creux intérieur qui forme l'entonnoir est plus ou moins profond. Je crois qu'elle doit être rapportée à l'espèce que j'ai citée de Linnée.

— *FICIFORMIS*. (nobis) *Foraminulata, rigida, turbinata, apice perforata*.

ÉPONGE EN FORME DE FIGUE. Percée de petits trous, roide, en forme de poire, trouée à son sommet.

Cette espèce d'Éponge approche de la grosseur & de la figure d'une figue. Elle est un peu retrécie à sa base, & s'élève en forme ovale ou conique : elle varie beaucoup. Un caractère assez constant, est d'avoir à son sommet un trou ou deux d'environ un pouce de circonférence. Il est peu profond. Quelquefois l'ouverture en est petite ; mais si l'on fend l'Éponge en deux, on trouve un vuide intérieur ovale, qui en occupe le centre, & dans lequel aboutit l'ouverture extérieure. Ces Éponges sont fermes, roides ; j'en ai rencontré qui renfermoient dans leur tissu plusieurs corps étrangers, du gravier, des petites coquilles, &c. Au reste, cette espèce est très-variée, & je crois qu'on doit y rapporter celles que M. Guettard a fait graver dans ses Mémoires, tome IV, page 142, pl. 3.

Je serois bien porté à croire que ces grands trous, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui constituent essentiellement les Éponges, ne doivent leur formation qu'aux corps étrangers qui se trouvent renfermés dans les Éponges, & qui paroissent quelquefois leur servir d'axes ou de noyaux, en ayant vues d'entièrement traversées dans leur milieu par la tige de quelque Lytophyte, & par conséquent

percées par leurs deux extrémités; dans les trous intérieurs & vuides, l'on reconnoît aisément que les parties de l'Éponge qui forment les parois, sont plus pressées, plus fermes, comme celles d'un corps qui a été long-temps comprimé.

FLUSTRA. ESCARE.

— *FOLIACEA*. (Lin.) *Foliacea ramosa : laciniis cuneiformibus rotundatis.*

ESCARE A FEUILLES LARGES. Rameuses, divisions arrondies, en forme de coin. *Ellis, corall. pl. 29, fig. A.*

La forme des cellules de cette Escare, dit Ellis, est très-remarquable; elles sont toutes voûtées au sommet, mais par le bas elles se retrécissent un peu des deux côtés, pour faire place aux voûtes des deux cellules voisines, de sorte que par cette singulière construction, il n'y a point d'espace perdu. Chaque cellule a son entrée placée immédiatement au-dessous de sa voûte, & ses parois sont défendues par des épines.

— *TRUNCATA*. (Lin.) *Folia subdichotoma : laciniis linearibus truncatis.*

ESCARE A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles presque fourchues; divisions linéaires, tronquées.